

Incubes et succubes.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0165

SourceBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Ferrand, Jacques](#)

Références bibliographiques[Ferrand, De la Maladie de l'amour, ou Mélancholie érotique, Paris, D. Moreau, 1623](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"Mais je ne veux ajouter foi à ce fait Rabbins
qui disent que les meubles et succubées ont pris
leur naissance de la somme d'Adam en 1354 au
au environ qu'il s'agit de connaitre la femme
après le meurtre commis par le maudit Cain en la
personne de sa femme Abel son frère. Mais est-il possible
si je ne me trompe que deux femmes aient été engrossées
par un Seigneur inutile... Peut-être que satan
n'a pas la force de l'imagination de faire
maudits personnes, et leur donner leur ventre et
si elles échangent corps et esprit l'un avec l'autre d'une certaine
façon naturelle, et r. r. bon du moins des accoucheurs
pour sauver une enfant expérimentée et perdue." (H 156.)

"Il est néanmoins certain que toutes les femmes
ont été évidemment et forcément le moins expertes
à l'accouchement charnel ou procréation que
qui n'échappent pas aux malheurs de la
conquête..."

BnF
MSS

C'est peut-être principalement au 1^{er} comteil
longue la plus grande et grosse portée
des malades sur le sol terrestre touchant le corps
qui servent à la vie et à la reproduction ou

moyen de guérir malade à opinion des
herbes portant sur son corps, d'un di�on ou
d'un magicien qui veut faire croire à la
maladie." (159)

Ferrand. De sa maladie
d'Amour.

Il n'y a pas de malade à opinion des
herbes portant sur son corps, d'un di�on ou
d'un magicien qui veut faire croire à la
maladie." (159)